

REVUE DE PRESSE

Réactualisée le : 24.06.2009

HIGH DOLLS en création

Opéra Pagai, 6 rue Rabanis 33800 Bordeaux – Tél./fax 05.57.95.92.81
Email : opera.pagai@wanadoo.fr – site : www.operapagai.com

LA PHOTO DU JOUR



Rue Sainte-Catherine hier, les passants ont assisté à une déambulation de marionnettes d'Opéra Pagai. Ces trois « high dolls » d'1,20 m préparent un mega concert miniature pour janvier 2010 et chanteront en direct sur de vrais instruments. PHOTO STÉPHANE LARTIGUE

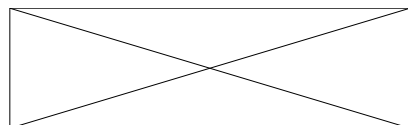
BORDEAUX 7

Libourne : Poupées de sons

Actuellement en résidence au Liburnia, l'Opéra Pagaï finalise "High Dolls". Ce projet ambitieux s'interroge sur la thématique de la popularité Un concert de rock par des marionnettes ça vous rappelle quelque chose ? Et pourtant, l'Opéra Pagaï n'a pas pompé "Life in technicolor", le dernier clip du groupe Coldplay. Au contraire, la compagnie girondine oeuvre depuis 2008 à la création de son prochain spectacle "High Dolls". En résidence au Liburnia de Libourne depuis la mi-février, la troupe peaufine un travail entamé il y a plus d'un an. Après l'écriture et la composition des titres qui rythment le concert, les voilà en pleine préparation de l'habillage vidéo, des clips qui seront projetés sur scène dès janvier 2010 au théâtre libournais. Et les mois suivants dans toute la Gironde. Si leur précédente pièce utilisant des marionnettes, "Les excuses de Victor" s'attardait sur la fabrication médiatique, ce nouveau spectacle démonte les rouages de l'idolâtrie rock et du phénomène de popularité à travers la prestation des High Dolls, un trio, fictif, de marionnettes manipulées par des comédiens. Puck, chanteur blondinet charismatique incarne l'arrogance, quand le personnage de Jack, bassiste plus en retrait s'avère être le véritable leader. Derrière lui se cache d'ailleurs le seul musicien pro du combo, Benoît, qui a officié dans les Hurlements d'Léo. Judy, batteuse engagée apporte une touche féminine à la formation. "C'est comme si les Stones s'étaient formés à l'âge de 12 ans", s'amuse Sébastien Genebes, metteur en scène du show. Pour capter les préoccupations des enfants d'aujourd'hui, l'opéra Pagaï est allé à la rencontre des primaires de Bordeaux et Bègles. "Globalement, les discussions entre ces élèves de CM1 et CM2 ont pointé un désir de posséder toujours plus. "C'est important que les enfants sachent que la pièce leur est destinée car ils sont directement concernés par cette problématique dont la télé-réalité n'est qu'un pan", avance celui qui est également comédien. En tout cas, ce qui est décrit comme une esbroufe donne au vu de ses répétitions, l'eau à la bouche.

Carine Caussieu

Mercredi 01 Avril 2009



SUD-OUEST Dordogne

TERRASSON-LAVILLEDIEU.

UN SPECTACLE SE CREE



La compagnie Opéra Pagai met au point « High Dolls ». (photo danièle willer)

La compagnie Opéra Pagai est en ce moment en résidence de création au centre culturel. Après avoir présenté « Les Excuses de Victor », son premier spectacle jeune public dans le cadre du Foin (comme Fenaison d'oeuvres itinérantes et nomades) il y a quinze jours, sept personnes de la troupe sont en train de mettre au point leur nouveau spectacle.

« High Dolls », jeu de mot sur idoles et hautes marionnettes, est l'histoire d'un groupe de rock idolâtré par ses fans. Mais voilà, les musiciens sont en fait trois marionnettes, Puck, Jack et Judy, qui joueront vraiment des instruments devant les spectateurs. Comme à l'accoutumée, Opéra Pagai mêle dans ce spectacle marionnettes, vidéos et musique. Cette histoire est l'occasion de dénoncer les travers de la célébrité facile, de s'amuser sur ce paradoxe : « La célébrité qui n'est qu'une marionnette ».

Être accueillie au centre culturel, c'est pour la troupe « avoir à disposition des locaux, du matériel et du personnel ». Les artistes ont aussi apprécié de « pouvoir mobiliser des personnes » pour les aider : ainsi des jeunes élèves de cours moyen sont venus jouer dans une vidéo des fans en furie qui se pressent autour du véhicule de leurs trois idoles. Tous ces moyens sont un plus évident dans la création d'un spectacle très complexe.

MARIONNETTES. Les High Dolls, c'est le prochain groupe de rock'n'roll au top des pops. Dans l'ombre, l'Opéra Pagai

Guignols du rock

Ce ne sera pas le premier ni le dernier groupe de rock manipulé et dont on tire les ficelles dans l'ombre. Une rumeur les précède, et ils sont mythiques avant même d'avoir foulé les planches : Les High Dolls sont en train de répéter au Molière Scène d'Aquitaine, sous l'égide de l'OARA. Ce trio hors du commun, entre imagerie pop, grunge et hard core, sont des pantins qui s'assument totalement.

Sur scène, la musique, pratiquement composée par le seul bassiste, Jack - alias Benoit Chesnel - sera relayée par de la vidéo, qui n'interviendra que par touches esthétiques, pour relater la vraie vie du groupe hors concert (reportage tournée, backstage, signatures d'autographes...). Pour donner du corps au tout, quelques musiciens interviendront par écran interposé.

Plus dure sera la chute. Puck, le chanteur guitariste, cheveux dans les yeux et costard rouge rayures tennis, estime sans complexe « que le groupe est totalement fabriqué. Inconnus, on abordera pourtant la scène sans crainte. On a tout fait pour réussir : comme on est comédiens, Judy (la batteuse) et moi, et que le bassiste est le seul musicien, on a dû étudier les concerts des plus grands performers, de Madonna à Dyonisos ou Queen afin de mettre au point une technique de scène irréprochable. Le public nous idolâtrera. Et puis au fur et à mesure, le concert mettra à nu



Puck, guitariste-chanteur, et Judy, batteuse

DOCUMENT DR

le groupe, dévoilera tous les rouages de la fabrication du mythe « High Dolls » et détruira notre image publique ». Une sorte de d'autodestruction collective. Mais pourquoi se saborder ainsi ?

Parce que dans l'ombre de Puck et de ses collègues, il y a l'opéra Pagai, ceux là même qui avaient fait sensation avec « les excuses de Victor », ce petit gars à qui il arrivait plus d'aventures en dix minutes qu'à Jean Paul Belmondo dans tous ses films. L'Opéra Pagai est un collectif à géométrie variable créé en 1999 à Bordeaux, qui s'est fait une spécialité de jouer sur les ambivalences entre le vrai et le faux. Continuant leur travail sur la fabrication et le décryptage des mythes et des images, ils ont créé les High Dolls de toute pièce, et



Croquis de manipulation

DR

tirent les ficelles de ces (vraies) marionnettes rock, qu'on attend déjà avec impatience.

: Emmanuelle Debur